

## À voir en famille

Conte volcanique

**MER 31 JAN**, 19h, Nouveau Théâtre

### Gotha

Théâtre Irruptionnel

Un conte d'aujourd'hui autour d'un volcan amoureux de la mer, qui n'a trouvé que l'éruption pour la rencontrer... Une belle scénographie, trois formidables comédiens, des vidéos au service d'une catastrophe pour enfants ! (à partir de 7 ans).

En première partie, à 18h, les CM1/CM2 de l'école Littré-Lakanal présenteront une bande-annonce du spectacle.

## À faire en famille

**SAM 27 JAN**, 10h-13h, Nouveau Théâtre

### Atelier d'écriture parent/enfant

Par Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre, auteur, metteur en scène, comédien  
Écrire, ensemble, adulte-enfant, autour des thèmes qui traversent le spectacle *Gotha*, la solidarité, l'amour, la catastrophe... Écrire pour ensuite essayer son texte sur scène, ensemble, parents et enfants.

Tarif : 9 € (pour le duo) ; Forfait atelier + 2 places pour le spectacle *Gotha* : 21 €

Renseignement et Inscription au 05 49 854 654.

## Dernière minute

**SAM 20 JAN**, 14h, Nouveau Théâtre

### Sortie de résidence

La toute jeune Cie de cirque *La Belle apocalypse*, formée en majorité d'anciens élèves et amis de l'École Nationale de Cirque de Châtellerault est en résidence aux 3T pour leur toute première création. Après 12 jours de recherches et d'expérimentations, venez apprécier en 30 minutes les premiers résultats de ce laboratoire de création (gratuit).

**VEN 19 JAN**, 20h30, Dangé-Saint-Romain

**SAM 20 JAN**, 20h30, Saint-Genest-d'Ambière

### Les Tchekhov à la carte

Cie laBase

Deux courtes pièces qui dépeignent des instants de vie de la société russe des années 1880, petits bijoux de finesse, vaudevilles aussi surréalistes et graves que ridicules et plaisants.

21 rue chanoine de Villeneuve - 86100 Châtellerault  
05 49 854 654 - [contact@3t-chatellerault.fr](mailto:contact@3t-chatellerault.fr)  
[www.3t-chatellerault.fr](http://www.3t-chatellerault.fr)   

Licences : n°2-1068 155  
n°3-1068 154

Saison  
2017/2018

DIMANCHE  
**14** JAN.  
16h

## Animale

Cie Pernette

Chorégraphie pour une danseuse et 50 souris  
durée : 30 minutes

À l'issue de la représentation un petit goûter vous est offert dans le hall

### Le saviez-vous ?

Les souris sont des animaux très fragiles. Microbes, stress... Elles ont beaucoup à craindre des humains, et sont sujettes aux crises cardiaques. Merci d'éviter tout contact, geste brusque, téléphone, appareil-photo et éclat de voix... Pour leur tranquillité, par avance, merci.

Chorégraphie : **Nathalie Pernette**

assistée de **Regina Meier**

Interprétation : **Nathalie Pernette**

Lumières : **Caroline Nguyen**

Costumes : **Nadia Genex**

Musique originale : **Franck Gervais**

**Coproduction** : Compagnie Pernette/association NA, Le Théâtre-Scène nationale de Mâcon, L'Arche de Bethoncourt-Scène conventionnée pour l'enfance et la jeunesse-Scène jeunes publics du Doubs. La Compagnie est aidée par le Ministère de la Culture et de la Communication / Direction Régionale des Affaires Culturelles de Franche-Comté-Bourgogne, au titre de l'aide à la compagnie chorégraphique conventionnée, le Conseil Régional de Franche-Comté-Bourgogne, la Ville de Besançon, le Conseil départemental du Doubs.



## Qu'est-ce qu'une souris ?

Un petit mammifère rongeur, voisin du rat, dont l'espèce la plus répandue, au pelage gris, cause différents dégâts dans la maison.

Nom scientifique : *Mus musculus*. Longévité : 1 à 2 ans. Maturité sexuelle : 2 mois.

Gestation : 21 jours environ. Nombre de portées : jusqu'à 15 par ans. Nombre de petits : 6 en moyenne par portée. Sevrage : 4 semaines.

Les souris pèsent de 15 à 35 g et leur corps mesure de 8 à 12 cm, prolongé par une queue de même longueur. La souris fait partie des mammifères les plus anciens de la planète. On trouverait déjà sa trace à l'ère tertiaire dans les contrées d'Asie et d'Australie. De là, elle se serait répandue dans le reste du monde, colonisant des territoires nouveaux au rythme des grands mouvements d'invasion successifs. De tous les animaux du quotidien, la souris compte assurément parmi les plus sympathiques, même si elle suscite une véritable répulsion chez certaines personnes. Vedette incontestée des dessins animés pour enfants, mythifiées par Walt Disney, la souris n'en est pas moins considérée comme un véritable fléau du fait de sa gourmandise - elle croque tout - et de son extraordinaire capacité de reproduction. La souris est aussi très proche du rat, animal tout autant redouté par les fermiers d'hier (dont il épuisait les récoltes) que par les citadins d'autrefois (en raison de sa responsabilité patente dans la diffusion d'épidémies aussi redoutables que celles de la peste, par exemple), pour cette raison, on l'assimile inconsciemment à son proche cousin.

## Note d'intention

« J'avais un chat siamois. Je l'emmenais aux répétitions, il arpente la scène, s'installait au théâtre comme chez lui. Dès que je m'allongeais sur le dos, il avait pris la rapide habitude de me sauter sur le ventre et de s'y installer pour dormir. C'était systématique, je n'ai jamais su pourquoi et sa présence a « animé » bon nombre de répétitions filmées. Je me demande aujourd'hui comment accorder et désaccorder la présence d'un humain et d'un animal. Un animal ou un groupe d'animaux, car je pense à une cinquantaine de souris partageant un espace réduit avec un danseur. Quel rapport entre les corps ? Quel équilibre entre les présences ? Quel supplément de sens ? Peut-on « jouer » sur des réflexes, des inclinations propres à une espèce ? Peut-on mettre en jeu nos natures respectives sans dressage ? Ce sera tout l'enjeu de ce solo (ou pièce de groupe). Il faudra un espace clos. Petit enclos de plexiglas, à l'intérieur duquel pourront évoluer les corps, humain et animaux. J'imagine un espace de silence, une sorte de cérémonial, de rituel ; des spectateurs obligés à la discrétion afin de pouvoir assister, sans (trop) la perturber, à la rencontre d'une danseuse et de cinquante souris. Une rencontre étudiée. Elle combine une part de hasard et une connaissance approfondie de la nature et du comportement des rongeurs. Leur sensibilité aux sons, aux mouvements, aux aliments, aux lumières, au stress, au corps étranger...

Il s'agira d'être à l'écoute d'interactions possibles pour une partition à reproduire, presque exactement. Intéresser les souris, les faire s'approcher, devenir support, les faire courir, les éloigner, les attirer, les rassembler... Danse de lenteur et de décharges d'énergie. Fascination, répulsion ».

Nathalie Pernette

## Le spectacle

*Animale* est un spectacle traversé par un certain nombre de thématiques, de recherches et d'expériences. Certaines sont très visibles, d'autres plus souterraines et les adultes ne les reçoivent très souvent pas de la même manière que les enfants. On peut même dire que cette pièce propose plusieurs lectures possibles, selon les âges et la sensibilité aux souris !

*Animale* s'appuie sur une étude du comportement des souris. Ces animaux, qu'on ne peut dresser, obligent à une nouvelle conception des rapports entre le corps et son environnement. Un environnement mobile tout d'abord, relativement imprévisible, qui oblige le danseur à modifier sa « partition » en fonction des événements, comme à être attentif à la relation instaurée « sur le moment » avec l'animal. Un environnement contraignant aussi, puisque se déplacer au milieu de cinquante souris suppose d'employer le glissement au sol afin d'éviter tout accident ! Un environnement enrichissant de toute manière, à l'image de la première danse de la pièce, où la danseuse utilise la peur du vide propre à la souris pour la faire se promener des bras à la tête au gré des ses mouvements. Une observation attentive de la « gestuelle » de ce petit mammifère donne également l'impulsion à certains types de mouvements : déplacement très rapide dans l'enclos, extrême mobilité des « mains »... Enfin, la société des souris, (assez semblable à celle des hommes), mise en scène à l'intérieur de l'enclos, que la danseuse semble devoir quitter à regret, permet de poser la question de l'exclusion. *Animale* s'appuie aussi sur la figure du vampire. Le personnage incarné par la danseuse s'inspire largement du *Nosferatu* de Murnau ou Herzog. Maître des rongeurs, majestueux, il nous invite dans son palais. Longue silhouette noire dans son grand manteau, il est assez proche du rongeur par certains détails et éléments de costumes : longues mains et ongles démesurés, incisives visibles, tête nue...

Dès le départ, le personnage instaure une atmosphère, accentuée par la musique. Il guide les entrées, les regards, somme le public de se taire. Mais ce personnage dominant, accompagné de sa souris domestique, perd peu à peu de sa force et de sa superbe, en même temps qu'il quitte son manteau, puis perd ses dents, ses ongles et son chapeau. Un laisser aller, un abandon progressif qui l'amène petit à petit en dehors de l'enclos et de la communauté des souris ; seul, titubant, errant, abandonné : la silhouette de l'exclu apparaît.